

Nicolas Hardy

LE FENG SHUI

Science taoïste de l'habitat



- ◆ Les fondements
- ◆ Les pratiques
- ◆ Des illustrations
- ◆ Des études de cas

EYROLLES

LE FENG SHUI

Vivre en harmonie avec son environnement

Mot à mot, Feng Shui signifie « vent et eau » et définit l'art de vivre en harmonie avec l'environnement. Discipline chinoise traditionnelle et millénaire, science taoïste de l'habitat, le Feng Shui est avant tout l'art de canaliser l'énergie bénéfique. Des fondements aux pratiques, ce guide fait le tour de la question : de façon claire, vivante et complète, il invite à mieux vivre, au bureau comme à la maison. Pour ce faire, il s'appuie sur les éléments suivants :

- ◆ des définitions rigoureuses ;
- ◆ des outils pratiques ;
- ◆ des illustrations précises ;
- ◆ des études de cas.

Nicolas HARDY, alias Maître HAN, est eurasien d'origine vietnamienne. De formation scientifique, il côtoie depuis toujours dans son environnement familial les arts énergétiques. À l'issue d'une formation intensive en France et en Malaisie, où il obtient le Feng Shui Mastery Diploma délivré par Grandmaster Yap Cheng Hai, il se consacre pleinement à la science taoïste de l'habitat comme consultant, puis formateur, en tant qu'instructeur de la prestigieuse Yap Cheng Hai Academy. Maître Han est aujourd'hui un expert de renommée internationale.

Le Feng Shui

Nicolas Hardy

Le Feng Shui

Science taoïste de l'habitat

Deuxième édition

EYROLLES

Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Avec la collaboration de Céline Hyrien

Mise en pages : Facompo

Illustrations : © Hung Ho Thanh (pages 10, 88, 89, 91, 96,
101, 105, 106, 109, 110, 132, 133, 195)

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du Droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2008, 2016
ISBN : 978-2-212-56527-0



REMERCIEMENTS



À tous les maîtres par lesquels le savoir est parvenu jusqu'à moi.

À *Grandmaster Wong*, à *Grandmaster Yap Cheng Hai*, à *Master Yap Boh Chu* pour leur enseignement.

À tous ceux qui m'ont aidé à parfaire mes connaissances.

À mes clients, à mes étudiants, pour la confiance qu'ils m'ont accordée.

À mes parents, pour leur soutien indéfectible.

À Martin, à Christine, pour leur amour.

À mon grand-père.





PRÉFACE



Un peu prêtre, médecin, astrologue et architecte, le maître en Feng Shui (風水) est considéré comme le garant de la bonne fortune, du bonheur et de la longévité de la famille sur plusieurs générations. Il possède un savoir millénaire qui s'est toujours transmis de façon confidentielle et limitée, de maîtres à disciples. Aujourd'hui, bien que le Feng Shui se soit démocratisé dans le monde entier *via* une littérature prolifique, les véritables clés de la connaissance et de sa pratique ne sont détenues que par un nombre restreint d'initiés. Même si les grands principes sont désormais bien connus, il n'en va pas de même pour leur mise en œuvre.

En Chine, le Pays du Milieu (*Zhong Guo*, 中国) où il est apparu, le Feng Shui n'est pas vraiment une pratique populaire. Bien que des usages apparentés au Feng Shui se perpétuent dans les foyers, peu de personnes connaissent et pratiquent la discipline dans son intégralité. Toutefois, ses implications et ses bienfaits sont en général bien connus et très respectés.

Les limites de la science sont très floues, difficiles à percevoir, d'autant que les maîtres ne sont pas très prolixes et utilisent conjointement tous les savoirs ésotériques dans leur pratique, pour un objectif commun : le bien-être, la prospérité et l'harmonie familiale. Médecines traditionnelles chinoises, le *Qi Gong* (gymnastique respiratoire), le *Ba Zi* (astrologie chinoise) et le *Yi Jing* (méthode divinatoire) sont complémentaires du Feng Shui dans la réalisation de cet objectif. Soignant le corps et l'âme, prédisant l'avenir et réalisant les souhaits, les maîtres, autrefois appelés « *Fang Shi* », tiennent, en quelque sorte, un rôle de médecins-magiciens.

Premiers contacts

Bercé par la culture asiatique de mon côté paternel, il y a comme une présence invisible, intégrée à l'histoire familiale, aux récits des exploits fantastiques d'un aïeul guérisseur-chaman, comme un appel ténu, indescriptible mais tenace, une part de moi qu'il me faut (re)découvrir.

Lorsque, pour la première fois, je lis un livre sur le sujet¹, c'est une petite lumière qui s'allume, tel un phare dans la brume qui m'appelle à le suivre. L'enthousiasme est immédiat. Les références aux origines orientales, à la sagesse antique, aux connaissances des forces invisibles de la nature qui agissent sur les personnes font écho au désir profond de mon être de connaître les secrets du monde qui l'entoure. J'étudie avec un intérêt grandissant les principes énoncés dans cet ouvrage, qui semblent découler logiquement du bon sens et de la nature des choses. J'essaie d'en appliquer les principes les plus simples et là, il se passe quelque chose. Des événements que je n'attendais plus se déclenchent : la vente d'un appartement, une rencontre... Est-ce le mental qui agit, plus fort car ayant retrouvé une source nouvelle de motivation, ou est-ce l'effet du *Qi*, l'énergie vitale que le Feng Shui permet de manipuler ? Je dois en savoir plus.

VIII

Ayant alors du temps pour lire et réfléchir, je me procure d'autres ouvrages sur le même sujet, que j'étudie en détail afin de mieux cerner la théorie, les fondements de la discipline et de pouvoir aller plus loin dans sa pratique. Je pense surtout aux problèmes récurrents, certains de longue date, que j'aimerais bien voir disparaître : instabilité professionnelle, difficultés financières, mal-être profond, etc.

Naissance d'une passion

La passion naissante ne se satisfait pas de livres de présentation et de vulgarisation. Il lui faut des écrits plus denses, plus complets, parmi les plus complexes², qui en ont rebuté plus d'un. Ceux-ci deviennent des livres de chevet, des compagnons de route, lus, relus, étudiés dans les moindres détails. Je me trouve alors plongé dans un univers fascinant, à la fois mystique et scientifique, où l'équilibre du monde et des vies est basé sur

1 Liliane Too, *Le Guide illustré du Feng Shui*, Trédaniel, 1998

2 Zu-Hui Yang et Hiria Ottino, *La Vérité des apparences*, Trédaniel, 2001.

la loi cosmique du *Yin* et du *Yang*, source des influences bénéfiques et des influences néfastes.

La difficulté n'est pas un frein. Au contraire, elle agit comme stimulant de la soif de savoir. Je me mets alors en quête de plus d'informations, de plus de connaissances, afin de pouvoir mieux cerner les différentes notions, théories, applications, de les mettre en œuvre et d'obtenir des résultats concrets.

Là surviennent les premières complications ; multiplier les sources ne se révèle pas judicieux : au lieu de répondre aux questions, cela en soulève d'autres, car de nombreuses contradictions apparaissent. Chaque auteur semble avoir sa propre vision des choses, ses propres interprétations des théories et ses propres méthodes pour les mettre en œuvre. Il y a bien sûr une trame commune, des principes fondamentaux que je retrouve dans la plupart des ouvrages. Cependant, les interprétations de ces notions fondamentales peuvent varier fortement d'un auteur à l'autre. D'autre part, il semble que les experts en Feng Shui peuvent suivre des voies très différentes les uns des autres ; tantôt ils se focalisent sur les couleurs et la symbolique des objets, tantôt sur des calculs complexes utilisant chiffres, dates et directions, tantôt sur les formes du paysage, montagnes et eau, évoquant des animaux mythiques ou des divinités.

Le doute s'installe. Est-ce que je suis les bonnes méthodes ? Comment savoir si je commets des erreurs ? Les erreurs ne sont pas anodines. Le seul principe certain qui ressort de toutes ces lectures, c'est que le positif côtoie le négatif. Si je peux apporter des bienfaits grâce au Feng Shui, il m'est tout à fait possible de générer des effets néfastes si je commets des erreurs. La responsabilité est grande, trop pour une personne seule, se débattant avec des informations contradictoires. Ne serait-ce que pour soi-même, qui voudrait courir ce genre de risque ?

Le maître

En Asie, la coutume veut que le disciple se mette à la recherche d'un maître, et, quand il l'a trouvé, lui demande humblement de lui enseigner son art. Lorsque le maître est un père, un grand-père ou un oncle, la démarche est beaucoup plus aisée, car la transmission du savoir d'une génération à l'autre se fait naturellement.



Avant de faire mes valises pour partir en Chine, à Taiwan ou à Hong Kong, à la recherche d'un maître qui accepterait de me prendre sous son aile, je commence par utiliser les ressources de la technologie moderne, dont la Toile virtuelle mondiale. Ô surprise ! Il existe des écoles de Feng Shui, dispensant leur enseignement dans plusieurs pays, en Orient comme en Occident. Et c'est ainsi que m'apparaît le maître. En photo, sur l'écran de mon ordinateur, je vois *Grandmaster* Yap Cheng Hai présentant son académie de Feng Shui. Dès lors, je souhaite apprendre de lui. Il incarne la connaissance, l'expérience, le maître comme je me l'étais imaginé.

Je participe assidûment à tous les stages de formation qui répondent parfaitement à mes attentes, à mon besoin d'acquérir à la fois connaissances théoriques et méthodologie, et qui confirment ma crainte du danger à défricher et déchiffrer seul les principes complexes et contradictoires du Feng Shui.

Grandmaster Yap Cheng Hai est un homme d'exception. Bouddhiste fervent et grand maître en *Kung Fu*, il a pris le parti de diffuser son précieux savoir à de nombreux adeptes et de partager avec eux sa longue expérience du Feng Shui. Conscient de l'ascendant qu'il pourrait avoir sur ses étudiants, et pour dissiper la confiance aveugle que ceux-ci lui témoignent, il termine son cours avec ces paroles de sagesse : « *Quand je vous enseigne le Feng Shui, ne me croyez pas sur parole. Expérimentez, testez par vous-mêmes si ce que je dis fonctionne. Si ce n'est pas efficace, revenez me voir et j'apprendrai de vous.* » Il a lui-même passé de longues années à étudier, à expérimenter, à valider les divers systèmes et principes du Feng Shui. Par manque de résultats tangibles, il en a écarté un bon nombre pour n'utiliser et ne transmettre que ceux qu'il juge fiables et efficaces. Ce qui représente, malgré tout, un enseignement dense et très complet.

Une vie dédiée au Feng Shui

À l'issue d'un an et demi d'apprentissage, dont plusieurs séminaires en France et en Malaisie, avec de longs mois passés à réviser mes notes, à les retranscrire et à les compiler en un ensemble cohérent, j'obtiens mon diplôme de praticien en Feng Shui traditionnel délivré par *Grandmaster* Yap Cheng Hai.

Diplôme en poche, ou plutôt encadré et en bonne place au-dessus de mon bureau, je me lance dans l'aventure Feng Shui en tant que consultant professionnel. Je me rends alors compte que c'est là que commence le



véritable apprentissage, lorsque les mots et les écrits deviennent réalité, qu'ils prennent forme sous mes yeux ébahis.

Mes premières expériences concernent ma propre habitation et donnent des résultats dont je suis le premier étonné, même s'ils correspondent à ce que je souhaitais. La fascination grandit encore lorsque, au cours de consultations, de visites d'appartements ou de maisons, les événements vécus par les personnes qui se confient à moi collent parfois mot pour mot aux références écrites. Même s'il existe des cas où nous ne pouvons pas apporter beaucoup d'amélioration en raison de la configuration du bâtiment ou de son environnement, et d'autres cas où il semble que les problèmes sont du ressort de la destinée de la personne, j'ai vu, expérimenté, vécu de nombreux bienfaits apportés par le Feng Shui. J'ai également pu mettre en lumière les raisons du succès ou de l'échec d'entreprises, de commerces, de restaurants, eu égard à leurs configurations particulières de Feng Shui.

Je n'ai pas eu besoin de preuve pour croire à l'extraordinaire pouvoir du Feng Shui, mais je sais à quel point ce que j'ai vécu a consolidé mes convictions, même s'il me reste beaucoup à découvrir. J'aime partager mes connaissances, ma passion, mon expérience du Feng Shui. Je ne manque pas une occasion de me faire le porte-parole du Feng Shui, d'écrire un article ou d'animer une conférence, afin de faire connaître à tous l'existence, les subtilités, la réalité de cette science, et de rétablir la vérité sur de nombreuses idées reçues.

J'ai eu la chance et l'honneur d'être nommé instructeur accrédité auprès de la Yap Cheng Hai Academy, le centre de formation au Feng Shui et au *Qi Gong* fondé par *Grandmaster* Yap Cheng Hai et son fils, de représenter mon maître en France et de collaborer avec lui à la diffusion du savoir et à la formation des praticiens. Tout ce que je sais du Feng Shui et que je retranscris dans ce livre, je le tiens de mon *Shi Fu* (師福), mon maître.



SOMMAIRE

Introduction **XV**

Première partie

DÉCOUVRIR LE FENG SHUI

Chapitre 1 : Qu'est-ce que le Feng Shui ? **3**
Chapitre 2 : À quoi sert le Feng Shui ? **15**

Deuxième partie

LES GRANDS PRINCIPES DU FENG SHUI

Chapitre 3 : Le paysage avant la maison **31**
Chapitre 4 : La cosmologie taoïste, fondement du Feng Shui **39**
Chapitre 5 : De la théorie à la pratique **61**

XIII

Troisième partie

LA PRATIQUE DU FENG SHUI

Chapitre 6 : Les outils du Feng Shui : l'œil et la boussole **77**
Chapitre 7 : L'environnement, générateur du souffle vital **87**
Chapitre 8 : La maison, contenant du souffle vital **111**
Chapitre 9 : La personne, récepteur du souffle vital **141**
Chapitre 10 : Le temps, modulateur du souffle vital **163**
Chapitre 11 : Le pouvoir de l'eau **189**

Quatrième partie

APPLICATIONS

Chapitre 12 : Le Feng Shui pour les entreprises.....	203
Chapitre 13 : Construire une maison Feng Shui	211
Chapitre 14 : Étude de cas	219
Conclusion	237
Traduction des termes chinois	239
Glossaire.....	245
Index.....	253





INTRODUCTION



Il y a très longtemps, dans un pays lointain aux paysages si fascinants qu'ils semblent façonnés par les dieux et les créatures fantastiques, des sages se sont posé une question cruciale : nos conditions de vie ont-elles un rapport avec notre environnement ?

Pourquoi certains d'entre nous sont-ils chanceux et d'autres, malheureux ? Pourquoi certaines vies sont faciles alors que d'autres ne sont qu'une suite d'épreuves plus dures les unes que les autres ? Chaque civilisation, chaque culture, chaque être humain possède ses propres réponses à ces questions existentielles. Elles sont nombreuses et variées, sujettes à polémiques ou à discordes, mais elles peuvent se classer principalement en deux grandes catégories : les voies divines, d'une part, et les conséquences des actions individuelles, d'autre part.

Il en est une qui pourrait s'accorder à toutes les cultures, à toutes les croyances, à toutes les personnalités. Cette réponse ne correspond ni à la décision arbitraire d'une puissance supérieure, ni au fardeau des actes accomplis dans cette vie ou dans une autre, par soi ou par ses ancêtres. Cette réponse suggère que notre environnement proche agit sur nos conditions de vie, de chance, de bonheur, de prospérité. Cette réponse, c'est le Feng Shui.

Lorsque nous découvrons le Feng Shui, un certain nombre d'interrogations trouvent soudain leurs réponses, tout au moins des pistes de réponse. Comme une lueur au bout du tunnel, ces réponses dissipent les doutes, les frustrations, et, ce qui est peut-être le plus important, une certaine

culpabilité. Les problèmes que nous vivons, les malheurs que nous subissons, les échecs auxquels nous devons faire face ne sont pas forcément de notre responsabilité, ni d'une volonté ou d'un dessein suprême qui régirait notre destin. L'autre alternative, c'est qu'une grande partie de ces tourments soit une conséquence des paramètres de notre environnement et de notre position au sein de celui-ci, dans notre maison.

Les premiers bienfaits du Feng Shui consistent à retrouver l'espoir et la confiance en soi. L'espoir rejaillit lorsque nous découvrons l'éventualité d'une vie meilleure, la possibilité de résoudre nos problèmes, d'améliorer nos conditions de vie, de trouver le bonheur. La confiance revient quand nous prenons conscience que nous avons toujours en nous la capacité de construire notre avenir, d'accomplir nos rêves et de réussir notre vie. La suite, c'est la compréhension qu'il existe des forces, des influences qui peuvent agir tant comme des freins, des obstacles au bien-être, au bonheur, que comme des accélérateurs, des catalyseurs de chance et de réussite. Puis vient cette nouvelle soif d'avancer, d'entreprendre, de bâtir et de profiter pleinement de la vie en tout ce qu'elle a de bon à offrir.

XVI

Alors nous avançons, en jouissant d'une facilité jamais vécue auparavant, car, comme par enchantement, la chance est au rendez-vous, les espoirs n'étaient pas vains ! Les résultats sont réels, tangibles. Finie la solitude, finie la galère, finis les découverts bancaires ! Santé, amour et argent : tout cela n'est plus du domaine de l'impossible.

Des résultats aussi impressionnants que ceux apportés par le Feng Shui en l'espace d'une année laissent perplexe et songeur. Ils donnent envie d'en obtenir plus, notamment dans les domaines professionnel et financier. Le plus étonnant, c'est que cela puisse arriver.

Le Feng Shui repousse les limites du possible, de ce que nous pouvons atteindre dans une vie. Après avoir accédé à un niveau de vie très confortable, il reste encore de grandes opportunités, pour autant que nous puissions mettre en application des principes de plus en plus subtils et complexes. Nous nous mettons alors à la recherche du terrain parfait pour y construire la maison idéale, en essayant de bénéficier du meilleur environnement possible et en utilisant l'éventail complet des techniques à notre disposition, y compris la très délicate formule du Dragon de l'Eau. C'est alors que peut se réaliser le rêve de toute une vie : santé, amour, argent, famille, spiritualité, renommée, etc.

Cet ouvrage n'a pas la prétention d'enseigner le Feng Shui, mais vise à partager la vision des maîtres sur cette discipline et, si possible, à éclairer le chemin de celui qui y trouvera sa passion, sa voie (*Dao*, 道), et à contribuer à une meilleure connaissance et reconnaissance de ce savoir-faire ancestral.

Les termes suivis d'un astérisque (*) sont expliqués dans le glossaire en fin d'ouvrage.





PREMIÈRE PARTIE

DÉCOUVRIR LE FENG SHUI



CHAPITRE 1

QU'EST-CE QUE LE FENG SHUI ?



風 *Feng*, le Vent ; 水 *Shui*, l'Eau

Comment définir le Feng Shui ?

Voici un exercice difficile. Si vous sollicitez une définition, vous pourrez en entendre autant qu'il y a de praticiens. Le Feng Shui est un concept, chaque personne le ressent et l'exprime à sa manière. Une simple définition ne peut pas décrire clairement le Feng Shui. Un livre le peut à peine, et ne fait qu'apporter quelques clés qui ouvriront les portes de la compréhension.

Emporté par le vent, le Qi (氣), souffle vital, parcourt les montagnes, connues aussi sous le nom de « Veines du Dragon », jusqu'à ce qu'il rencontre l'eau, « Sang du Dragon », où il s'arrête. Là, le Qi s'accumule et génère la vie. Vent et Eau conditionnent la vie sur Terre. La vie ne peut prospérer sur notre planète qu'en raison d'un fin dosage de ces deux éléments. Chaleur, froid, humidité, sécheresse, zones tempérées, déserts, forêts tropicales, banquise... Toutes les conditions climatiques sont issues des combinaisons subtiles du vent et de l'eau. Un déséquilibre dans un sens ou dans l'autre peut les rendre dangereuses pour les êtres vivants, qui connaîtront alors ouragans, canicules, vagues de froid, etc. Vent et Eau expriment également l'action qu'exerce l'environnement sur les événements et le cours de l'Histoire.



1 Prononcer « tchi ».



FOCUS

Le « Volcan de la Révolution française »

Il existe, en Islande, un volcan appelé « Volcan de la Révolution française », ainsi nommé en raison de l'impact de son éruption sur les événements en France. En effet, en 1783, une série d'éruptions généra un immense nuage noir qui couvrit le pays puis migra vers l'Europe, poussé par le vent. Sur son passage, le nuage priva les végétaux de la lumière solaire ; l'impact sur l'agriculture fut désastreux. La famine s'installa, d'abord en Islande, puis également en Europe, et notamment en France. La faim et la crise financière engendrèrent la colère du peuple. Les états généraux furent convoqués, et en 1789, la Révolution française éclata. C'est un exemple, parmi d'autres, qui montre comment un phénomène naturel lointain peut avoir des conséquences sur l'histoire et le destin d'un pays et de ses habitants. Et si le vent, soufflant dans une autre direction, n'avait pas poussé le nuage de cendres au-dessus de la France ?

4

Nous pouvons donc dire que le Feng Shui est la connaissance des forces de la nature qui agissent sur les êtres humains, ou que c'est un art de vivre en harmonie avec l'environnement et d'en exploiter les bienfaits, ou encore que c'est un moyen d'agir sur le cours de son existence et de l'améliorer.

Nous pouvons aussi dire que par l'étude de l'environnement, des forces de la nature, des bâtiments, des personnes, et par l'application de principes précis de construction et d'aménagement, le Feng Shui permet d'améliorer chance, bien-être, bonheur et prospérité.

La nature, la Terre, le Ciel génèrent des forces invisibles qui affectent les divers aspects de la vie des êtres humains. Le Feng Shui permet d'identifier ces énergies, qu'elles soient sources de vie, *Sheng Qi** (生氣), ou forces nocives, *Sha Qi** (煞氣). Ainsi, l'être humain peut s'adapter à ces énergies, les utiliser et bénéficier de leurs bienfaits. Nous ne pouvons voir, sentir ou mesurer ces énergies subtiles et invisibles qui nous affectent. Le Feng Shui est un outil qui permet de les percevoir grâce à des éléments visibles et tangibles de l'environnement, comme les formes du paysage, les montagnes, l'eau, les cycles du soleil, l'aiguille d'une boussole, etc. Et même si nous connaissons le champ magnétique terrestre et ses effets sur les êtres vivants, le Feng Shui va au-delà, en postulant que la vie naît, grandit, s'épanouit et s'éteint sous l'action du *Qi*, le souffle vital.

Connaître le *Qi* qui circule dans notre environnement est le premier pas du Feng Shui. L'étape suivante consiste à le capter puis à le canaliser dans nos

habitations afin d'améliorer et d'optimiser nos conditions de vie. Enfin, la connaissance de ses actions subtiles permet de prédire les événements à venir, d'en saisir les opportunités et de nous prémunir contre les tourments de toutes sortes.

Les origines du Feng Shui

• La cosmologie taoïste : *He Tu*, *Luo Shu*, *Ba Gua* et *Wu Xing*

Le Feng Shui est une discipline ancienne qui date d'au moins 2 400 ans¹ ; ses fondements remontent, quant à eux, à plus de 5 000 ans. Les origines se perdent dans les brumes de la mythologie qui relate les temps anciens de la Chine, l'histoire de ce pays étant un mélange de faits réels et de légendes. Forts de symboles, de vertus et d'actes héroïques, ces récits fantastiques véhiculent les valeurs essentielles de l'histoire des hommes. Il est moins important de savoir comment les anciens ont abouti à une découverte que de transmettre leurs connaissances.

C'est ainsi que le divin sage Fu Xi (environ 2900 av. J.-C.) transcrit le *He Tu** (河圖), représentation de l'ordre originel de l'univers, qu'il aurait découvert inscrit sur le dos d'un cheval-dragon émergeant du fleuve He. Il le met en relation avec le *Ba Gua* (八卦) du Ciel Antérieur*, ordre cosmique idéal, qui lui est aussi attribué. De même, le héros Yu, fondateur de la dynastie Xia (2200-1800 av. J.-C.), a vu sortir du fleuve Luo une tortue portant sur sa carapace des motifs noirs et blancs. Ces motifs lui révélèrent le *Luo Shu** (洛書), modèle de l'agencement et de la transformation des forces *Yin** (陰) et *Yang** (陽).

Fondements de la sagesse taoïste, le *He Tu* et le *Luo Shu* ont traversé les siècles. Ils sont à la base de toutes les formules du Feng Shui, qui sont aujourd'hui enseignées et utilisées par les maîtres et leurs disciples.

Les anciens ouvrages classiques, *Yi Jing** (易經), *Livre des Transformations*, et *Nei Jing* (內經), *Classique interne*, décrivent en détail la cosmologie taoïste :

- *Dao* (道), origine de toute chose ;
- *Yin* (陰) et *Yang* (陽) ;
- *Wu Xing* (五行), Cinq Éléments* ;
- *Ba Gua* (八卦), Huit Trigrammes*.

¹ Période à laquelle remontent les premiers écrits dont nous avons aujourd'hui des traces. Il est très probable que la discipline soit, en fait, plus ancienne.

Il ne subsiste aujourd'hui que des extraits de ces ouvrages, qui figurent parmi les plus anciens que nous connaissons. Ainsi, le *Yi Jing* actuel, le *Zhou Yi** (rédigé en 1100 av. J.-C.), livre de divination de la dynastie Zhou, n'est en fait que le troisième du genre. Le premier, le *Lian Shan Yi*, attribué au grand Yu, date de la dynastie Xia (2200 av. J.-C.). Le second, le *Gui Zang Yi*, date de la dynastie Shang (1500 av. J.-C.). Une importante partie du savoir a sans doute été perdue. Les écrits restants sont donc d'une valeur inestimable pour tous les adeptes des sciences taoïstes.

• La naissance de l'étude de l'environnement : le Kan Yu

Il faudra attendre plusieurs siècles avant que ces principes soient appliqués à l'étude de l'environnement. Le Feng Shui fait son apparition à la fin de la dynastie Zhou, pendant la période des Royaumes Combattants (475-221 av. J.-C.), avec les premiers maîtres connus, Maître Gui Gu Zi et Maître Zhang Liang. Ces derniers, versés dans les arts divinatoires, la médecine ou la géomancie*, portent le titre de *Fang Shi* (« maître des directions »).

6

La discipline, développée sous les Han (206 av. J.-C. – 220 ap. J.-C.), est appelée « *Kan Yu* » (堪輿), l'observation des forces s'exerçant entre le Ciel et la Terre. *Kan* est la voie céleste, *Yu* est la voie terrestre. *Kan Yu* peut aussi se comprendre comme « la configuration de l'élévation du sol », ou comme « Voie (*Dao*) du Ciel et Voie (*Dao*) de la Terre ». Le terme « Feng Shui » apparaîtra plus tard, durant la dynastie Jin, *via* les écrits du Maître Guo Pu (276-324).

Fondé sur les principes du *Tai Ji** (太極), de la dualité *Yin/Yang* et des Cinq Éléments, le *Kan Yu* est né du constat que l'environnement conditionne la vie des êtres humains. Pendant des siècles, les *Fang Shi* (magiciens) observent, analysent ces influences. Ils collectent des informations, élaborent un savoir complexe qui se transmet de maître à disciple. Ils ajoutent leurs découvertes au savoir développé par leurs prédécesseurs, affinant la théorie et la pratique. Ils étudient les structures de l'environnement, la topographie, les montagnes, l'eau, tenant compte des directions, des formes, des mouvements et de toutes les configurations du paysage.

Les théories et les formules issues du *Kan Yu* et développées à cette époque sont aujourd'hui classifiées dans le système *San He* (三合).

Le second grand système, le *San Yuan* (三元), fait son apparition au cours de la dynastie Song (x^e siècle). Fondé sur les mêmes principes, le *San Yuan* décrit notamment les aspects non visibles de l'environnement en intégrant les influences du temps.

Les périodes importantes de l'histoire du Feng Shui

- Durant la période des Trois Royaumes (220-265), Maître Zhu Ge Liang, ministre du roi Liu Bei, introduit une théorie combinant les Huit Trigrammes* aux Neuf Palais*. Cette théorie sera décisive pour les développements futurs du Feng Shui.
- Durant la dynastie Jin (265-420), Maître Guo Pu, considéré comme le père du Feng Shui, écrit deux ouvrages de référence : le *Chuang Shu*, traitant de l'emplacement des tombes, et le *Qing Long Jing* (青龍經) ou *Traité du Dragon Vert*, qui permet d'évaluer les caractéristiques du paysage.
- C'est au cours de la dynastie Tang (618-906) que le *Luo Pan** (羅盤), la boussole géomantique*, est intégrée au Feng Shui. Proche de la version actuelle (jusqu'à trente-six anneaux), ce *Luo Pan* en comporte dix-sept. Selon la légende, le premier *Luo Pan* fut donné par la Déesse du Neuvième Ciel à Huang Di, l'Empereur Jaune, fondateur du taoïsme (xxvii^e siècle av. J.-C.).
- La dynastie Song (960-1279) voit l'émergence et la généralisation du Feng Shui grâce à de nombreux ouvrages. Celui-ci se démocratise sous la dynastie Ming (1368-1644), avec la publication d'une profusion d'écrits. Malheureusement, les plagiats et les charlatans avaient déjà terni l'image de la discipline, et la persécution des taoïstes détenteurs de grands savoirs contribua encore à son déclin. Le Feng Shui ressurgit ensuite, changé, simplifié, plus technique, les formules les plus complexes et les plus puissantes demeurant confidentielles.
- Enfin, ce n'est que sous la dynastie Qing (1644-1911) que les maîtres de Feng Shui introduisent la destinée de l'individu (*Ming Yun*) dans la discipline. Depuis, le Feng Shui demeure quasiment inchangé.

Le Feng Shui de nos jours

Depuis quelques années, le Feng Shui est l'objet d'un engouement grandissant en Occident. De nombreuses personnes en ont entendu parler, ont

vu un reportage, lu un article à ce sujet ou un livre qu'on leur a offert. La plupart d'entre elles le perçoivent comme une façon « zen »* de décorer et d'aménager sa maison à l'aide d'objets asiatiques, de grigris, d'images symboliques, de fontaines, etc.

L'opinion générale oscille entre scepticisme et condescendance. Le Feng Shui est au mieux perçu comme un phénomène de mode pour les adeptes de la décoration d'intérieur. En effet, nous comprenons difficilement comment quelques objets bien choisis et bien placés dans un intérieur peuvent stimuler la chance, apporter amour, argent et bonne santé. Cela est, de toute évidence, peu probable, et nous avons raison de le penser, car le Feng Shui ne se réduit pas à cela.

Au début des années 1980 apparaît une idéologie dérivée du Feng Shui classique. Cette version, plus simple et plus séduisante, est facile à apprendre, à appliquer, à enseigner. Ce nouveau Feng Shui est largement diffusé et vulgarisé grâce à une littérature prolifique en cette fin de xx^e siècle. Il répond à un besoin croissant en Occident : trouver, dans les anciennes philosophies orientales, des remèdes faciles aux angoisses de la société moderne. Or, les maîtres en Feng Shui ont toujours réservé leur savoir à un nombre restreint d'initiés. Ils ont sans doute observé avec détachement l'essor de ce Feng Shui moderne, à la fois si ressemblant et si éloigné de la discipline authentique, qui, pour être maîtrisée, requiert plusieurs années d'études et d'expériences.

C'est la réputation du Feng Shui en Asie, notamment à Hong Kong et à Taiwan, qui a favorisé le développement de la discipline dans le monde entier. Mais peu de traductions des ouvrages traditionnels sont disponibles. Les livres publiés dans les pays occidentaux sont donc devenus logiquement la référence en matière de Feng Shui. La demande grandissant, les ouvrages se multiplient, bien souvent simples recueils de remèdes et de recettes « clés en main », qui donnent de faux espoirs aux personnes en quête d'une vie meilleure. L'appellation « Feng Shui traditionnel » est quasiment un euphémisme, mais elle est désormais nécessaire pour le distinguer de ce récent courant de pratique, « moderne » ou « occidental », selon la dénomination commune.

Le Feng Shui traditionnel, dont il est question dans cet ouvrage, respecte scrupuleusement, dans toutes ses applications, les notions fondamentales sur lesquelles il s'appuie, à savoir la cosmologie taoïste¹. Il est aujourd'hui

1 Voir à ce sujet le chapitre 4.

toujours utilisé et enseigné tel qu'il l'a été pendant des siècles. Ses répercussions fantastiques, quasiment incroyables, sur le bonheur des personnes et le succès des entreprises expliquent son actuelle renommée et son développement dans le monde entier. Toutefois, la difficulté de compréhension des théories et de leur application est à la hauteur des résultats que nous pouvons en obtenir.

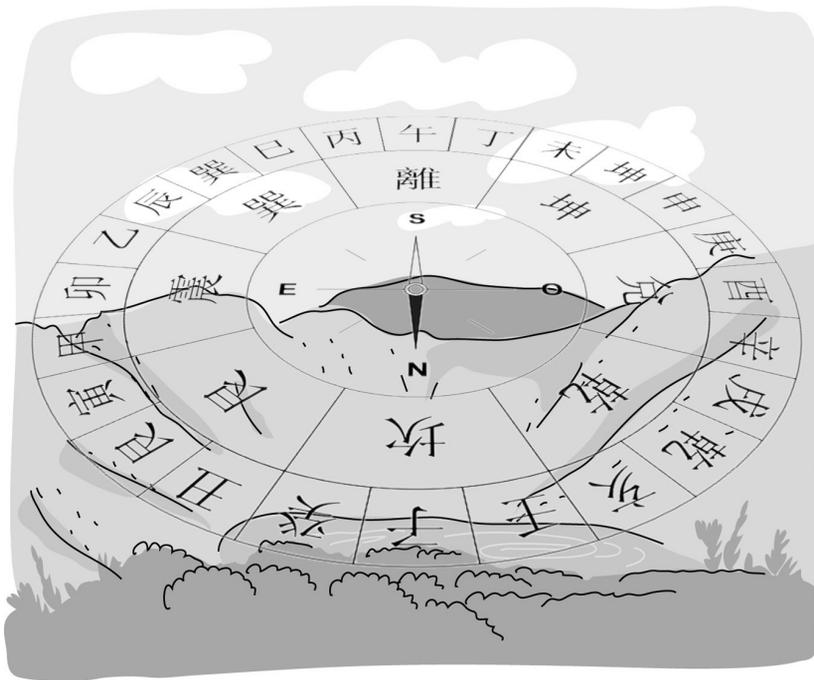
Forme ou boussole ?

- « Ni l'une ni l'autre ! »

« *Pratiquez-vous l'école de la forme ou l'école de la boussole ?* » À cette question que l'on me pose fréquemment, je suis souvent tenté de répondre : « *Ni l'une ni l'autre !* »

En Feng Shui, l'analyse porte sur l'influence des formes, notamment celles du paysage, ainsi que sur celles qui sont associées aux directions de l'espace, donc à la boussole. En fait, les formes ont des influences variables selon leurs positions, c'est-à-dire leurs directions par rapport au lieu étudié. Inversement, les influences liées aux directions peuvent être modifiées par les formes en présence. Par exemple, une montagne activera les aspects *Yin** de ces influences, tandis qu'une étendue d'eau activera les aspects *Yang**. Il n'est donc pas possible de dissocier formes et boussole, qui sont intimement liées dans les formules et les applications des principes du Feng Shui. À cela, il faut ajouter la temporalité, puisque les influences issues des formes et des directions varient aussi en fonction des cycles temporels. Nous devons également considérer les paramètres individuels puisque chaque personne est affectée de façon spécifique par les énergies, selon sa date de naissance.

FENG SHUI = FORME + BOUSSOLE



10

Quand nous parlons de « forme » en Feng Shui, il s'agit purement et simplement de la forme des éléments du paysage, rien de plus. Cela ne fait référence qu'à l'étude des différentes configurations du paysage, formes des montagnes, des cours d'eau et de leur aspect bénéfique ou néfaste. De même, parler de « boussole » ne peut faire référence qu'à la mesure qui est effectuée sur l'outil, le *Luo Pan**.

La distinction provient sans doute de la pratique traditionnelle. Nous cherchons tout d'abord un *Xue*, un lieu de convergence et d'accumulation du *Sheng Qi* (énergies bénéfiques), en étudiant les formes du paysage (chaînes de montagnes, découpage des côtes, lits des fleuves, etc.). Puis, une fois le *Xue* trouvé, nous utilisons le *Luo Pan* afin de déterminer précisément l'emplacement de la maison et la direction de sa porte pour capter ce bon *Qi*.

Il n'y a donc ni deux, ni trois, ni quatre écoles : tout cela forme un ensemble cohérent. Toutefois, il existe une distinction dans la pratique, et surtout dans l'apprentissage du Feng Shui traditionnel : le *San He* et le *San Yuan*.

• Les Trois Harmonies (*San He*) et les Trois Cycles (*San Yuan*)

Le Feng Shui est scindé en deux systèmes fondamentaux : le système *San He* (les Trois Harmonies*) et le système *San Yuan* (les Trois Cycles*).

Le système *San He* est consacré aux énergies de l'environnement, du paysage, du visible en quelque sorte. Dans ce système, nous classons également l'école *Ba Zhai**.

Le système *San Yuan* décrit plutôt les énergies de l'invisible, dépendant notamment de la temporalité. L'école *Xuan Kong* (Vide Mystique) en fait partie.

Chaque maître a un système de prédilection et peut privilégier certaines pratiques. Pour autant, il n'y a pas deux écoles séparées qui se suffiraient à elles-mêmes. Ignorer une partie du Feng Shui, c'est, à mon avis, comme ignorer une partie de l'Univers et dire, par exemple, qu'il n'y a pas d'étoiles dans le ciel durant la journée parce que nous ne les voyons pas.

Le Feng Shui est une discipline globale et doit le rester en toutes circonstances. Une analyse fiable doit prendre en compte tous les paramètres, et même un maximum de paramètres, c'est-à-dire tous ceux que le consultant est en mesure d'identifier. Imaginez que vous avez goûté un sublime gâteau chez une amie et que vous souhaitez le refaire chez vous. Si vous ne mettez pas tous les ingrédients dans les bonnes proportions, votre gâteau risque de ne pas être aussi bon que celui de votre amie. Pour le Feng Shui, c'est pareil ! Ce n'est pas un gâteau, mais si vous négligez de prendre en compte une ou plusieurs influences, votre analyse sera faussée, et vous risquez de tomber dans une erreur d'appréciation et d'obtenir un résultat différent, nul ou pire, opposé à ce que vous cherchiez.

LES DEUX SYSTÈMES CLASSIQUES DU FENG SHUI

三合	<i>San He</i> (Trois Harmonies)	Formes de l'environnement. Trois Harmonies : porte, montagne, eau. Huit Maisons (<i>Ba Zhai*</i>). Neuf Étoiles du Loup Avide (<i>Tan Lang Jiu Xing</i>). Classique du Dragon de l'Eau* (<i>Shui Long Jing</i>).
三元	<i>San Yuan</i> (Trois Cycles)	Étoiles Volantes* (<i>Xuan Kong Fei Xing</i>). Soixante-Quatre Hexagrammes* (<i>Xuan Kong Da Gua</i>). Influences temporelles et directionnelles.